

Dans les conversations des paysans de Marliac, le sport était un sujet qui n'était jamais abordé. Seules les préoccupations agricoles donnaient lieu à des commentaires.

A l'école nous n'avions aucune installation pour nous préparer aux épreuves du Brevet Sportif Scolaire, qui devait se dérouler à Cintegabelle. Le frère de notre institutrice<sup>(1)</sup> Pierre COUBERES, qui habitait Toulouse, Boulevard Jean Brunhes, construisit dans la cour deux sautoirs, un pour le saut en hauteur, l'autre pour le saut en longueur. Puis il accrocha un cable à la poutre du préau extérieur pour l'exercice du monter à la corde. Il nous procura aussi des cailloux ronds pour le lancer du poids ! Les épreuves eurent lieu le 20 Mai 1949. A mon grand étonnement je fus reçu. Je suivis régulièrement une seule fois les résultats des étapes du Tour de France cycliste, lorsque DUPONT de Lézat (Ariège)\* y participa. Pendant les deux années (1949-1951) du Cours Complémentaire d'Auterive nous avions des séances de gymnastique dans le stade Marcel SOULAN. Je n'en ai pas gardé un grand souvenir !

Puis vint l'école d'apprentissage à Toulouse (Cartoucherie 1951-1954) où le sport était une discipline importante, sous la responsabilité de M<sup>r</sup> ROCAMIR athlète complet. Course à pied, saut en hauteur, en longueur, football, basket, étaient pratiqués sur le stade de l'établissement. Je dus intégrer l'équipe de basket, lors d'un déplacement à Bourges, ce qui me valut une médaille ! En salle de sport nous pratiquions des mouvements sur plancher du sol, sur espalier au mur, sur barre fixe sur les barres parallèles, sur le cheval d'Arçons, à la corde, aux haltères. Nous allions régulièrement à la piscine municipale Alfred Nakache, transportés par le car de l'établissement. Je ne savais pas nager. Au cours d'une séance, je coulais étant à bout de forces. Avec la perche qui me fut tendue l'on me hissa sur le bord du bassin. Je ne pratiquais que la brasse. Le surveillant était Alex JANY, ancien champion de natation.

La vie campagnarde nous obligeait pourtant à marcher à courir sur les collines marliacoises, à sauter des haies, à monter aux arbres, à se presser sous la pluie, le soleil, le vent, les orages, la grêle, la neige, le froid ! A pratiquer le vélo pour se rendre dans les foires, et les fêtes des environs. Lors de ma solidarité à Toulouse, je me rendais en vélo à St. Quirc (Ariège) pour prendre l'autobus. Je laissais le vélo dans un réduit du Café Bouin. Je le reprenais lors du retour.

De la sagesse paysanne, j'ai gardé en mémoire cette devise :  
" Le sport n'est intéressant que pour celui qui le pratique ! "

Sportivement, Adieu !

\* En 1949, Jacques DUPONT termina ce Tour de France à l'âge de 21 ans.

(1) ~~Melle~~ COUBERES institutrice, quitta Marliac au mois de juillet 1946.

Juillet 2015,

Louï dé la Cabano.